



Pari perdu pour Quark

Avertissement : Infraction à l'article 10 de la charte, une réclamation pour plagiat a été déposée pour cette histoire.

Chapitre 1

Après la journée harassante qu'ils venaient de subir, les deux amis n'aspiraient plus qu'à une chose: se détendre chez Quark autour de deux bières fraîches. Cela tombait plutôt bien, Quark les avait appelés la veille pour les inviter, avait insisté pour qu'ils viennent seuls, sans femmes, enfants ou nana et à huit heures tapantes. Miles avait bien tenté de savoir pourquoi leur ami avait soudain décrété un horaire précis, alors que d'habitude, ils pouvaient débarquer à n'importe quelle heure du jour... ou de la nuit.

- « Tu es prêt ? » Demanda l'ingénieur, trépignant quelque peu.

Julian rangeait ses dossiers avec une lenteur exaspérante. Ce qui agaçait le plus Miles, c'était de constater que le médecin les réorganisait pour l'énième fois depuis une demi-heure, vidait son tiroir, déplaçait les dossiers de part et d'autre de son bureau encombré.

- « Tu t'entraînes pour le concours du bureau le plus parfait ? » Ironisa Miles.

- « Hein ?... » lâcha Julian.

Celui-ci était tout à son classement et n'avait pas réagi.

- « Heu...J'ai perdu quelque chose. » Poursuivit-il.

- « Ah bon, je me disais aussi. » Surenchérit Miles, sur un ton encore plus ironique.

- « Tu te disais quoi ? » Demanda Julian distraitement tout en fouillant son tiroir une fois de plus.

- « Rien. Dis, si tu laissais ça pour demain, hein ? Quark a dit huit heures tapantes et il faut que je passe chez moi prendre une douche. J'ai l'impression d'avoir passé la journée tout habillé dans la chambre de recyclage. »

En effet, sa veste d'uniforme lui collait à la peau et l'on pouvait voir des auréoles sous les aisselles et autour de son cou. Le docteur n'était pas en meilleur état d'ailleurs. Le régulateur thermique de l'infirmerie faisait des siennes et le petit ventilateur posé sur le bureau, en dehors de n'avoir aucun effet rafraîchissant, ne faisait que faire voler les feuilles que les infirmiers s'empressaient de rattraper au vol avant de les caler sous quelque chose de lourd. Le lourd caducée qui trônait sur le bureau tombait à pic.

- « Julian, il est déjà sept heures trente et j'ai vraiment besoin d'une douche ! »

- « OK OK, on y va ! » Marmonna le médecin chef de la station en fourrant les dossiers pêle-mêle dans le tiroir et en le refermant d'un geste violent.

- « Super, comme ça, si ça coince, t'auras plus de problème de classement ! » Lança l'ingénieur.

- « Chef ! »

- « Quoi ? C'est vrai ! Remarque, il y a encore un moyen plus rapide si tu veux te débarrasser de tes dossiers. »

- « Ah oui... lequel ? »

Miles indiqua ostensiblement l'orifice du desintégreur d'un hochement de tête.

- « Miles, t'es dingue ? »

- « Je plaisantais. Enfin, juste un peu. Il faudrait vraiment que tu apprennes à être plus ordonné. »

- « C'est toi qui vas me donner des leçons, sans doute ? »

- « Parfaitement. Je ne suis peut-être pas le roi du rapport génial, concis et tout et tout, mais moi au moins, je m'y retrouve dans mes papiers. »

- « On fait un échange ? Tu classes mes dossiers et... »

- « Et... ? »

- « Et rien ! De toutes façons, je n'ai pas envie de me taper tes rapports en plus des miens. Ça se verrait. On n'a pas le même style. »

- « Quel style ? Je ne savais pas qu'il fallait du style pour rédiger des rapports de situation. C'est nouveau ? »

- « Laisse tomber. »

Julian capitula, il ne trouverait aujourd'hui pas cette maudite fiche où il avait griffonné en vitesse le numéro privé de la jeune et jolie enseignante qui était venue avec l'USS-Saint-Lo et qui devait normalement repasser par la station à la fin de la semaine. »

Tant pis, se dit Julian, elle reviendra certainement à la charge.

* * * * *

Lorsqu'ils arrivèrent au bar, les deux officiers furent surpris de ne trouver que Sisko et Leeta, la plus ancienne dabo-girl de Quark, une belle fille, grande et élancée. Le Capitaine les avait accompagnés à quelques reprises, disputé avec eux une partie de fléchette et partagé de bons moments, mais c'était rare. Quark était derrière le comptoir et disposait quatre verres sur un plateau.

- « Salut, Quark ! » Lança Miles tout en s'avançant vers le Capitaine, assis sur un tabouret devant le bar.

- « Salut Chef, salut Docteur ! Je suis heureux que vous soyez venus... et à l'heure, pour une fois. »

Miles regarda les verres et constata qu'il s'agissait de flûte à champagne.

- « Tu vas finir par nous dire de qui se passe ? Ton invitation était plutôt

mystérieuse ? Et du Champagne en plus ? Qu'est-ce qu'on fête ? »

- « Surprise ! » Répondit Quark d'une voix chantante. « Leeta, mon chou, aide-moi donc à installer tout ça sur la grande table, veux-tu ? Venez tous vous installer. »

Ils suivirent Quark et prirent place autour de la table ronde sur laquelle le propriétaire du bar avait déjà disposé des coupelles remplies de différents amuses-bouche. Miles ne put s'empêcher de plonger la main vers une des coupelles pour saisir une poignée de cacahuètes. Julian lui lança un regard désapprobateur, ce qui eut pour effet de stopper net l'ingénieur dans son élan. Une fois n'était pas coutume.

Lorsque chacun fut assis, Quark retourna derrière le comptoir et revint avec un seau à glace duquel émergeait une bouteille de champagne.

Les invités se regardèrent, perplexes. Quark avait dégoté du Orion Cordon rouge.

Il regarda Miles, l'œil brillant.

- « Je me souviens que tu m'avais dit avoir bu celui-là à la réception de l'Ambassadeur et que tu l'avais apprécié. »

- « Quark, ne me dis pas que c'est pour moi, cette soirée ? En quel honneur ?... »

- « Pas de panique, ce n'est qu'un petit détail pour agrémenter la soirée. » Julian fixa Quark d'un air encore plus étonné.

- « Quark, vas-tu enfin nous dire pourquoi tu nous as fait venir ? Tu vas te marier, ou quoi ? »

Quark partit d'un grand éclat de rire.

- « Y a pas de danger. J'ai à ma disposition toutes les Dabo-girl de la station, c'est écrit dans leurs contrats. »

Julian avait remarqué depuis quelques temps la façon dont Leeta regardait Quark à la dérobée. Il soupçonnait que peut-être, elle éprouvait autre chose pour le férengi que le respect dû à son statut d'employée. Elle s'était toujours montrée très secrète. Pourtant, ce soir, elle paraissait nerveuse.

- « Bon alors, on se la débouche, cette bouteille ? » Clama Quark avec bonne humeur.

- « Pas tant que tu ne nous auras pas dit ce qu'on fête ! » Répondit Miles, plus têtue que jamais.

- « Boire à l'amitié, ça ne suffit pas ? »

- « Quark, te fous pas de nous. Tu nous invites de manière cérémonieuse et mystérieuse, tu sors le champagne. Tu vas finir par cracher le morceau ? »

Quark prit une grande inspiration et regarda chacun à tour de rôle. Il semblait flotter à quelques centimètres du sol, léger, heureux.

- « Je vous annonce que je vais quitter la station. »

Miles faillit s'étrangler avec une cacahuète qu'il avait quand même dérobée discrètement. Julian regarda Quark avec de grands yeux écarquillés. Sisko restait imperturbable, fidèle à son légendaire sang-froid. Leeta ouvrit la bouche, mais aucun son ne sortit de ses lèvres pulpeuses.

Après les quelques secondes qu'il fallut à chacun pour se remettre du choc, Quark poursuivit d'une voix presque chantante.

- « C'est d'ailleurs de la faute de Leeta. »

Celle-ci fronça les sourcils et son visage parut blêmir.

- « MOI ? Mais... je n'ai... pourquoi de ma faute ? »

Quark mit fin à son malaise rapidement.

- « Leeta, je te dois le plus beau moment de ma vie. »

Pour le coup, elle était totalement perdue.

Quark se tourna vers ses amis et s'expliqua enfin.

- « Leeta joue régulièrement à la loterie des Prophètes. La chance lui sourit de temps à autre et, plusieurs fois, elle m'a encouragé à tenter ma chance. Alors j'ai essayé. »

Les quatre invités étaient à présent pendus à ses lèvres.

Miles prit le premier la parole.

- « Ne me dis pas que tu as fini par gagner quelque chose ? »

- « Non seulement, j'ai fini par gagner, mais j'ai fini par gagner gros. »

- « Gros... comment ? » Demanda Julian.

- « Très gros ! »

- « Quark ! » Dit Miles d'un ton impatient « Ne nous fait pas languir. Nous savons tous que tu gagnes rarement à quoi que ce soit, du moins honnêtement, alors, quoi ? Tu as gagné quelques barrettes de latinium, c'est ça ? »

- « Pas tout à fait. En fait... j'ai gagné... quelques centaines de barre de latinium. Mille trois cent barres pour être précis. »

Un silence pesant envahit soudain le bar.

- « J'ai voulu rassembler tous les responsables de mon heureux coup de pot. »

- « Comment ça, les responsables ? » Demanda Julian.

- « Tout d'abord, je dois à Leeta de m'avoir suffisamment encouragé à tenter ma chance... Merci, ma Belle. Ensuite, comme je cherchais des numéros à jouer, j'ai choisi ceux que je connaissais dans mon entourage et qui me tenaient à cœur ou me rappelaient des souvenirs. Comme ton numéro matricule, Miles. »

- « Mon matricule ? »

- « Ben oui, 537, les trois derniers chiffres séparément. »

- « Mon matricule ? » Répéta Miles.

- « Dis-moi, Chef, vous avez un problème d'oreilles ? OUI, les trois derniers chiffres de ta plaque d'immatriculation. »

- « J'y crois pas ! »
- « Attends, c'est pas fini. »
- « Je crains le pire. »
- « Non, pour toi, Miles, c'est tout. Le docteur m'a inspiré les suivants. »

Julian fut soudain très attentif.

- « Pour toi, Julian, j'ai choisi le 1, le 2 et le 4. »

Julian ferma les yeux à demi, tentant de trouver une signification à ses chiffres.

- « Je ne vois pas du tout où tu veux en venir. »
- « Le 1, le 2 et le 4, ou plutôt le 2, le 1 et le 4, 214, le numéro

identification du local qui sert d'infirmierie. »

- « En voilà une drôle d'idée. » Intervint Sisko.
- « Mais Capitaine, c'est justement toute la beauté de la chose. »
- « Il me manquait un numéro. » Poursuivit Quark « Et c'est vous,

Capitaine, qui me l'avez inspiré. »

Sisko eut un sursaut étonné.

- « Moi ? »

- « Oui. Vous ! Depuis que vous avez pris le contrôle de la station vous avez menacé huit fois de faire fermer le bar. J'ai donc mes sept chiffres. »

Miles commença à sourire, puis il émit un son qui ressemblait à un début de rire.

- « On peut savoir ce qui vous fait rire chef ? » S'enquit Quark.
- « C'est juste que je trouve ça... incroyable, il ne te manque que le « 6 »

pour avoir une suite complète. Quark, ne me dis pas que ce sont ces chiffres-là qui sont sortis ? » Dit-il en éclatant franchement de rire.

Quark prit un air légèrement dédaigneux.

- « Crois-le ou non, mais c'est la vérité. J'ai joué le 1, le 2, le 3, le 4, le 5, le 7 et en complémentaire le 8. »

Miles riait tant que Julian finit par l'accompagner. Ils riaient tous les deux à gorge déployée tandis que Quark leur annonçait la suite.

- « Riez tant que vous voulez. J'ai encore quelques petites surprises. »
- « Arrête, Quark, j'ai mal aux mâchoires ! » S'esclaffa l'officier

ingénieur en tentant de contenir un nouveau fou rire.

Quark se leva et se dirigea vers le bar; il prit un padd et revint s'asseoir auprès de ses amis. Il posa celui-ci devant lui, posa les deux mains à plat dessus, prit une inspiration et regarda chacun dans le blanc des yeux avant de tendre la main vers la bouteille de champagne.

Miles jeta un coup d'œil amusé à son ami.

- « Quark, et si tu attendais de nous avoir annoncé la suite avant de sabrer le champagne ? » Dit-il.

- « Non, vous allez avoir besoin d'un petit remontant avant, je pense. »

- « Tu me fais peur ! »

- « Alors, je commence par qui ? » Demanda Quark à la ronde après avoir fait sauter le bouchon.

- « Et si tu commençais par Leeta. Les dames d'abord. » Dit le Docteur.

- « Très juste. »

Quark servit Leeta en premier, puis remplit les quatre autres flûtes.

- « Je lève mon verre au destin. » Annonça Quark en élevant sa flûte.

- « Au destin ! » Répondirent les autres en chœur en levant leur verre à l'unisson.

Après avoir bu quelques gorgées, Quark reposa son verre, ouvrit le padd et fit apparaître le premier document.

- « Leeta, depuis que tu travailles pour moi, je n'ai eu qu'à m'en réjouir. Tu m'as été d'une aide précieuse pour les tables de Dabo. »

Leeta écoutait attentivement, les yeux baissés la plupart du temps.

- « Donc, comme j'ai d'autres projets pour l'avenir, il faut bien que le bar perdure. J'ai donc fait le nécessaire pour que les occupants de la station puissent continuer à venir boire un verre et jouer aux fléchettes quand ils le veulent, sachant que l'endroit sera bien tenu. »

- « Tu me donne le bar ? » Demanda timidement Leeta.

- « Non, qu'en même pas, la gérance du bar va à Rom, mais j'ai modifié ton contrat suivant les règles de la Fédération. Tu es maintenant la responsable des tables de dabo et des holosuite, avec intéressement aux bénéficiaires. »

Quark marqua une pause, savourant le suspense qu'il entretenait.

- « Félicitations ! » Déclara un peu pompeusement Quark en lui tendant le Padd.

Leeta tenait à présent celui-ci et tentait de reprendre son souffle. Elle leva enfin les yeux vers son patron et fut sur le point d'éclater en sanglots.

- « Tu m'avais dit que tu ne voulais plus des clauses férengi, c'est maintenant chose faite, non ? » Lui dit-il.

- « Oui... mais... je... » balbutia la jeune femme, incapable d'aligner plus de trois mots.

- « Bon ! A présent, tu n'as plus de questions à te poser. C'est chose faite ! »

- « Je... je ne sais pas quoi dire ! »

- « Merci. Ça suffira. »

- « Merci ! » Répondit Leeta, retrouvant son aplomb habituel. Elle se leva, s'approcha de Quark et lui tendit la main. Quark ouvrit les bras et la tint chaleureusement contre lui un bref instant.

- « Et surtout, je compte sur toi pour bien prendre soin des clients, OK ? »

- « Promis ! » Répondit Leeta d'une voix qui avait enfin retrouvé toute sa vigueur.

- « A qui le tour ? » Lança le propriétaire du bars.

Quark regarda nos amis. Aucun n'osait réagir. Après une telle entrée en matière, ils attendaient la suite sans oser broncher.

- « OK, au hasard alors. » Dit-il en reprenant le padd des mains de la nouvelle dabo-girl en chef.

- « C'est pour toi, Docteur. »

- « Moi ? » S'étrangla Julian.

- « J'espère que tu vas aimer. En fait, j'en suis certain. » Dit Quark en regardant l'ingénieur du coin de l'œil.

- « Ne me dis pas que tu as demandé conseil à Miles ? »

- « Je n'en ai pas eu besoin, rassure-toi. Alors, voici, profite bien et surtout sois prudent. »

Il tendit une enveloppe noire à Julian. Celui-ci le regarda, et comme Leeta, se sentait gêné, ne sachant quelle folie Quark avait encore bien pu commettre.

- « Qu'est-ce que tu attends... ouvre-là donc ! » Dit Quark, impatient de voir la tête que ferait le Docteur en découvrant sa surprise.

Julian obtempéra et sortit une plaquette iso-linéaire et un carnet dans une élégante couverture de cuir noir. Il ouvrit le carnet et ... ouvrit de grands yeux. Il avait dû pâlir quelque peu, Miles mit une main sur son épaule.

- « Ca ne va pas ? » S'inquiéta l'ingénieur.

- « Si, si... ça va... oh merde, Quark, t'es fou ? Je... je suis sans voix. »

- « Ce n'est pas le moment ! Va falloir montrer à tes petits camarades ce dont il s'agit. Qu'ils comprennent combien je suis généreux ! »

Miles, Sisko et Leeta suivaient la conversation sans comprendre. Julian finit par les éclairer. Il leur montra le carnet et leur expliqua ce dont il s'agissait.

- « C'est l'holo-simulation de la bataille de Fort-Alamo créée par Sigma industrie. »

- « La plus complète et la plus élaborée des holo-simulations, avec possibilité de prendre n'importe quel personnage. » Précisa Miles, mais les holo-chambres de la station ne sont pas assez perfectionnées pour ce programme.

- « J'ai également fait une mise à jour de la chambre 3. » Ajouta Quark avant de prendre la bouteille de champagne et de servir une deuxième tournée. Lorsqu'il arriva à son propre verre, la bouteille était vide. Il se leva pour aller en chercher la deuxième bouteille qu'il avait mise au frais.

Julian faisait tourner la plaquette entre ses doigts, la tête ailleurs, déjà en pensées dans l'holo-simulation que venait de lui offrir Quark.

Leeta souriait, songeuse; son regard allait des personnes présentes au

décor qu'elle balayait d'un œil fier.

Ils burent tous de longues gorgées. La soirée devenait de plus en plus chargée en émotions et Miles tenait difficilement en place sur sa chaise. Sisko restait impassible, mais au fond de lui, il était tout aussi impatient de savoir ce que le férengi avait bien pu concocter à son égard.

Leeta se leva.

- « Quelqu'un a un petit creux ? »

- « Bonne idée, Leeta, j'ai oublié de servir la suite des grignotages. Tu les trouveras sur la desserte, au fond de l'arrière salle, là où il fait le plus frais. »

- « Vous aviez pensé à tout. » Dit-elle.

- « Oui, mais tu vois que j'ai toujours besoin de toi pour que tout soit parfait. » Dit-il en riant.

Le plateau avec lequel revint Leeta était chargé d'une multitude de canapés appétissants: saumon, caviar, crabe, vers frits, ...

Miles salivait déjà.

- « Woaw, tu t'es surpassé, Quark. » Dit Julian avec un petit claquement de langue.

- « Dites-moi, Quark, » Intervint Sisko « Je ne savais pas que ces délicatesses étaient au menu ici ! »

- « Elles ne l'étaient pas... jusqu'à ce soir. Mais cette soirée spéciale mérite un menu spécial. Je vous en prie, servez-vous. »

Chacun piocha sur le plateau. Pendant quelques minutes, Quark regarda les officiers déguster son en-cas de fête.

- « Et si nous poursuivions avec vous, Capitaine ? »

Sisko faillit avaler de travers son troisième canapé au saumon.

- « Moi ? » Parvint-il à articuler entre deux bouchées. « Quark... »

- « Je vous estime beaucoup, Capitaine. Malgré vos multiples menaces de me faire fermer et emprisonner vous avez toujours été là lorsque j'ai eu besoin de vous au fil des ans. »

- « Quark, je suis très... honoré. » Venant de Sisko, c'était un compliment hors pair.

- « C'est à votre tour d'ouvrir la surprise suivante. » Répondit Quark en lui tendant une boîte rouge d'une vingtaine de cm de côté.

Sisko l'ouvrit et en sortit une balle de base-ball usagée ainsi qu'un document notarial sur lequel était inscrit en grosses lettres.

- « Certificat d'authenticité... Troisième manche... Yankee de New-York... Buffle de Johannesburg... 18 novembre 2059. »

- « Quark, vous plaisantez ? »

Assis de l'autre côté de la table, les deux officiers ne pouvaient lire que le titre du document. Ils affichaient une expression de curiosité et d'impatience à

laquelle Sisko mit un terme.

- « C'est une pièce de collection des plus rare, unique même. »

La voix de Sisko, pour la première fois, avait quelques ratés, tant son émotion était grande. Il poursuivit sa lecture à voix haute.

- « Quark, c'est un cadeau royal ! Je n'aurais jamais imaginé posséder une telle relique ! Sauf... en gagnant à la loterie ! » Termina-t-il en éclatant d'un grand rire sonore.

- « Vous en rêviez... Quark l'a fait ! Et vous le méritez bien, Capitaine. Dis-donc, Miles, on dirait qu'il ne reste que toi. » Dit enfin Quark après que chacun ait repris son souffle après les fous rires.

- « Hein ? Heu... Quark, je... »

- « Tiens, on dirait que notre cher Miles a perdu son bagou, pour une fois. Attends un peu, chef, vous ne savez pas encore ce qui vous attend. »

- « Quark, je ne sais pas si j'ai envie de savoir... ni de l'avoir, ta surprise... »

- « Tu exagères, Miles... » intervint Julian, l'air un peu indigné de la réaction inattendue de son ami. « Quark vient d'offrir un cadeau magnifique à chacun de nous et tu oserais faire le difficile ? Pour ma part, je suis très curieux de savoir à quoi Quark a pensé pour toi. »

- « Je vous remercie, Docteur, au moins, vous au moins vous savez apprécier. » Dit Quark. « Bon, Miles, je dois dire que le sujet a déjà été évoqué, mais... »

Quark marqua un temps de pause.

- « Mais quoi ? » Répondit l'ingénieur d'un ton à présent très impatient, contre toute attente.

- « Je ne suis pas certain que tu l'apprécies à sa juste valeur. » Dit Quark tout en tournant le padd ses mains, une fois dans un sens, une fois dans l'autre, histoire d'entretenir le suspense.

- « Quark, lâche-moi les baskets un moment, veux-tu ? »

- « Baskets ? En effet il s'agit un peu de ça. »

- « Ne me dis pas que tu vas m'offrir des pompes en cuir, super classe, du genre... »

- « Oh non, Chef, je sais que tu n'es à l'aise que dans ton uniforme d'ingénieur. »

- « Je confirme. » Surenchérit Julian. « Il n'y a qu'avec ton numéro un que tu es passablement bien sapé. »

Miles lança à Julian un regard noir, les yeux plissés.

Quark ne voulut pas faire attendre l'ingénieur davantage, il prit le padd, sélectionna un document et le tendit à l'ingénieur.

Miles le prit et regarda Quark d'un air soupçonneux.

- « Ben alors, Miles, dit quelque chose ! » Lui intima Quark d'une voix amusée.

Miles lut le document durant ce qui sembla une éternité puis leva les yeux vers Quark, un immense sourire sur les lèvres.

- « Wow, c'est génial ! » S'écria-t-il.

Julian n'avait jamais vu sur le visage de son acolyte une telle expression de bonheur.

- « Ne nous fais pas languir. Accouche ! » dit Julian.

- « Messieurs, » annonça l'ingénieur d'une voix solennelle en brandissant le padd dans sa main gauche, « Ce que je tiens dans cette main n'est rien moins que la preuve que je suis propriétaire d'un lot de bouteille de vin prestigieux composé des meilleurs Bordeaux, Beaujolais, Pinot et autre Champagne. »

Julian eut un rictus de surprise.

- « Du vin ? Miles, depuis quand tu t'y connais en vin ? »

- « Depuis que tu ne me l'as jamais demandé, Docteur. Forcément, toi tu n'es branché que raktajino et jus de soja, alors... »

Miles se tourna vers Quark.

- « Quark, c'est le pied, génial, super, j'y crois pas ! »

- « A ton service, chef. »

Quark remplit les verres de chacun.

- « Bon, maintenant que tout le monde est servi, je voudrais porter un toast. »

Ses invités levèrent leur verre vers Quark.

- « A l'amitié. Je sais, c'est cliché, mais vous avez tous été là pour moi, à un moment ou à un autre. Alors, je voulais vous remercier. »

- « Quark, » intervint Sisko « tout cela a dû vous coûter une petite fortune. »

- « Règle de l'acquisition numéro 30 : En affaire, il faut toujours être à l'écoute des chanceux. Et il m'en reste encore assez pour ce que j'ai envie de faire maintenant. »

- « Et que vas-tu faire maintenant ? » demanda Miles.

- « Je pars pour Grande Station. »

- « Grande Station ? » s'exclamèrent en chœur les deux officiers.

- « Oui, Grande Station, ça vous épate ? Mais je ne pars pas seul.

J'emmène quelqu'un. »

* * * * *

Leeta se garda bien de regarder Quark. Elle avait toujours bien caché un petit penchant pour son patron. Le petit férengi à la démarche bizarre l'avait

émue de façon inexplicable plus qu'elle ne voulait se l'avouer et ce, depuis le jour où elle avait postulé comme serveuse au bar. Depuis trois ans, elle travaillait consciencieusement, restait discrète. Ce soir, elle se sentait tellement émue par le cadeau qu'il venait de lui faire et en même temps si triste, voire désespérée à l'idée qu'il allait partir qu'elle ne savait si elle devait se réjouir pour lui ou laisser libre cours à ses larmes.

Quark ne laissa le temps à personne de poser d'autres questions.

- « J'ai débauché mon ami Morn. » Poursuivit-il. « Nous allons d'abord prendre du bon temps à Grande Station, puis j'ai dans l'idée de monter une agence de détective privés sur place. »

- « De détective privés ? » S'étonna Miles. « Pourquoi sur Grande Station ? »

- « C'est une terre d'opportunité. Et puis j'en ai un peu marre de cette station continuellement en bouleversement politique. J'ai envie de voir les lumières briller tout le temps » Poursuivit-il. « Et puis, à Grande Station, il y a plein de touristes avec du latinium plein les poches. Après m'être amusé tout mon saoul, je pourrai offrir mes services à prix d'or. »

- « N'empêche... quelle idée ! » Dit Julian. « T'es pas bien ici, avec nous ? »

- « Mais si, Docteur, mais j'ai envie de me la jouer sur un grand pied. Pour une fois, je vais pouvoir profiter à fond sans compter. Mais c'est sûr... vous allez tous me manquer. »

Chapitre 2

Depuis le départ de Quark, quatre semaines auparavant, l'ambiance avait quelque peu changé au bar. Leeta qui très vite avait reçu de Rom les pleins pouvoirs n'avait pourtant rien modifié aux habitudes de la maison; il manquait juste les rires et la silhouette du petit férengi, ses vestes amusantes, ses rires sonores, ses coups de gueule aussi, parfois.

Depuis quelques semaines, les deux officiers passaient régulièrement après leurs heures de service et s'installaient au bar, buvaient une ou deux bières et discutaient avec Leeta. Elle semblait assumer son nouveau rôle avec aisance et avait même engagé une serveuse pour la seconder. La nouvelle recrue était une petite bajorane au teint mat, les cheveux bouclés retenus en arrière en une queue de cheval. Elle était toujours vêtue d'un pantalon un peu trop large et d'un t-shirt ample. Sa tenue, pour être sans reproche, ne mettait pourtant pas en évidence ses formes généreuses.

Ce soir-là, Julian était arrivé le premier au bar et finissait sa première bière lorsque son acolyte le rejoignit.

- « Salut, Miles. » Lança le Docteur.

- « Salut. Tu ne m'as pas attendu à ce que je vois. »
- « Avec la chaleur qu'il fait, je n'allais pas rester déshydraté ! »
- « Naturellement..., jeune fille, tu nous remets ça, s'il te plaît ? »

Demanda-t-il à la nouvelle serveuse qui venait de servir la table voisine.

- « Tout de suite, officiers. »
- « Et, s'il te plaît, arrête de nous appeler 'officiers'. Moi c'est Miles; lui c'est Julian. »

- « D'accord offi... Miles. »

L'ingénieur la regarda s'éloigner avec un petit sourire.

- « Tu as des nouvelles ? » Demanda Miles en reportant son regard sur le Docteur.

- « Tu parles de Quark ? »

- « De qui d'autre ? Cela fait un mois et il n'a appelé qu'une fois, et encore il a appelé Rom pour voir si tout allait bien. »

- « Je suppose que tout va bien, sinon on l'aurait vu rappliquer vite fait. »

- « Oui... sans doute... » Répondit Miles sans grande conviction.

- « Tu sais pertinemment qu'il appellerait à l'aide s'il avait des ennuis. »

- « Peut-être. Peut-être pas. Devenir millionnaire, ça vous change un férenghi. »

- « Je n'en sais rien, ça ne m'est jamais arrivé. » Répondit Julian en riant.

- « Mouais, remarque, moi non plus. »

La serveuse déposa devant eux deux bières fraîches.

- « Merci. Tout va bien ici ? » Demanda l'ingénieur.

- « Oui, merci... Miles. » Répond-t-elle avant de s'éloigner pour servir d'autres clients.

Le bar était plein à cette heure de la soirée. Leeta avait fait installer un orgue à parfum et dans l'air artificielle de la promenade la clientèle appréciait les senteurs délicates continuellement renouvelées. »

Miles était perdu dans ses pensées. Il regardait son verre et du pouce effaçait la buée qui se formait sur la paroi extérieure. Puis il porta le verre à ses lèvres et but quelques longues gorgées.

- « Qu'est-ce qui te tracasse ? » Demanda soudain le Docteur.

- « Hein ? Heu, rien, je pensait à Quark. ça me fait tout drôle de ne pas le voir derrière son comptoir. »

- « Surtout qu'on a perdu aussi notre principale source de ragots. »

- « Mouais ! Mais... je ne sais pas... il manque quelque chose. »

- « Je sais, mais les choses changent, les gens aussi, faut s'adapter. »

- « Tu as sans doute raison. » Conclut Miles en vidant son verre d'un trait.

- « Et tes grands cru ? » Demanda Julian pour changer de sujet.

- « Trop beau, j'ai peur d'y toucher, à part la bouteille que nous avons bu

toi et moi il y a trois semaines, je me contente de les regarder. Et ton holo-simulation ? »

- « C'est une merveille. Hier j'ai endossé le costume et David Croket. »

- « Et ? »

- « Et je suis mort... Encore une fois. »

- « La preuve que la simulation est bien faite. »

- « J'ai encore des jours de permission à prendre » Dit Julian pour changer de sujet, « Et comme la situation est calme en ce moment j'avais pensé prendre un transport pour Grande Station. »

- « Grande Station ? »

- « Oui. »

- « Tu... tu penses aller voir Quark ? »

- « Peut-être.. peut-être pas... »

Miles se tut. Lui aussi avait eu envie d'aller voir l'ancien tenancier.

Julian parut lire dans ses pensées.

- « Tu veux m'accompagner ? »

- « Keiko est sur Bajor avec Moli pour encore quinze jours, Rom peut s'occuper des affaires courantes et j'ai également des jours à prendre, alors si le Capitaine est d'accord, pourquoi pas ? Mais tu me promets d'être raisonnable ? »

- « Pourquoi ? »

- « La dernière fois que nous sommes allés à Grande Station, tu n'étais pas tenable. »

- « Dis-donc, Bonhomme, je te signale que c'est toi qui a fait sauter la banque au poker Moi je voulais juste m'amuser un peu. »

* * * * *

Le week-end suivant, donc, Julian frappa à la porte des quartiers de Miles.

- « Pas encore prêt ! » Dit-il lorsqu'il vit que l'ingénieur était encore en uniforme lorsqu'il lui ouvrit la porte.

- « Pas de panique, j'ai eu l'autorisation du Capitaine de prendre l'USS-Meuse nous serons sur place en moins de temps qu'il ne faut pour le dire. »

- « T'es prêt à écumer les tables de Grande Station ? » Finit par demander Julian en se frottant les mains.

- « En avant pour l'aventure ! » Fusa la réponse, alors que Miles saisissait son sac de voyage.

Chapitre 3

Ils arrivèrent à Grande Station en début de soirée et se rendirent directement à l'hôtel où ils avaient réservé une chambre double. Une fois installés, ils appelèrent au numéro que Quark leur avait laissé la dernière fois qu'ils s'étaient parlé, cela remontait déjà à plusieurs semaines. Depuis, plus de nouvelles. Cette fois encore, aucune réponse. Ils composèrent donc le numéro de Morn, qui logeait momentanément dans un hôtel voisin.

Lorsque Morn décrocha, Julian sentit tout de suite au ton de sa voix que quelque chose clochait.

- « Bonjour, Morn, c'est le Docteur Bashir. »

- « Bonjour Docteur ! » Soupira Morn.

- « Tu vas bien ? »

- « Ben, à vrai dire... Où êtes-vous ? » Demanda Morn dans un mélange de nervosité et de soulagement.

- « Ici, à Grande Station. »

- « Ah ? Vous êtes là depuis quand ? »

- « On vient juste d'arriver. Morn, qu'est-ce qui se passe ? Tu as une tête bizarre. »

- « C'est... je ne veux pas en parler par visio. On peut se retrouver quelque part ? »

- « Bien sûr. Et Quark ? »

- « Il... »

- « Morn, qu'est-ce qui ne va pas ? Où est Quark ? » Demanda Julian d'une voix à présent très inquiète.

- « Je ne sais pas... il a disparu. »

- « Quoi ? Comment ça, disparu ? »

Miles, qui se changeait dans la salle de bains, rejoignit le Docteur, surpris par le ton de sa voix. Julian le regarda, avec un hochement de tête qui signifiait qu'il n'en savait pas plus.

- « Depuis quand tu ne l'as pas vu ? » Poursuivit-il avec son correspondant.

- « Depuis trois jours. »

- « Pourquoi tu nous as pas appelés ? »

- « Ca lui arrive de faire une virée pendant quelques jours. Il... il a changé depuis quelques temps. Il part faire la bringue et revient uniquement pour dessaouler. Docteur, je ne sais pas ce qui lui arrive, mais ce n'est pas le Quark que je connais d'habitude. »

- « Bah, il profite de sa nouvelle condition de riche. Il se paie du bon temps. »

- « Ce n'est pas ça. Julian, il s'est lancé dans une histoire un peu louche et... »

Julian sentit un nœud au fond de sa gorge.

- « Quelle genre d'histoire ? Tu veux dire qu'il a des problèmes ? Morn, dis-moi ce qui se passe ? »

- « Venez me rejoindre au club du Trésorerie Palace dans une heure. Je vous expliquerai tout. »

- « OK. On y sera. Salut. » Il coupa la liaison et resta immobile, le regard perdu dans le vide.

Miles questionna le Docteur du regard.

- « J'ai l'impression que Quark s'est encore fourré dans un sale pétrin. Au ton de la voix de Morn. »

* * * * *

Le club où ils rejoignirent Morn était bondé. L'endroit ressemblait à l'intérieur d'un bateau. Au milieu d'une grande salle ovale, une piste centrale permettait aux clients de danser sous des lumières vives, tandis que le reste de la salle était plongé dans une pénombre relative. Autour de la piste de danse, sur un niveau légèrement surélevé, des tables de quatre personnes étaient disposées de façon à laisser un peu d'intimité aux convives. Sur chaque table en bois précieux était disposé une lanterne en fer forgé peint en blanc qui diffusait une faible lueur sur les visages.

Malgré ce décor sophistiqué, la musique était assourdissante et Miles dut presque crier pour se faire entendre.

- « Julian, TU LE VOIS ? »

- « NOOON ! » Cria le Docteur à son tour.

Ils balayèrent la salle du regard et l'ingénieur finit par repérer Morn. Il s'était assis tout au fond, à une table en retrait. Il jetait autour de lui des regards inquiets, comme s'il se sentait observé.

Pour éviter de crier à nouveau, Miles donna un léger coup de coude pour attirer l'attention de son acolyte et lui fit signe du menton qu'il avait trouvé leur ami.

Lorsque Morn les vit s'approcher, il se redressa sur sa chaise et laissa échapper un sourire rassuré.

Les deux officier prirent place autour de Morn et lui serrèrent la main.

- « Salut les gars. Je suis tellement heureux de vous voir ! » Leur dit-il.

- « Salut Morn. » Lança Miles d'une voix forte pour couvrir le vacarme.

Une serveuse aux longs cheveux vert émeraude s'approcha d'eux. Elle était vêtue d'un body moulant à paillettes et d'un short en tissu brillant qui soulignait ses formes parfaites avec une précision scandaleuse.

- « Bonsoir, Messieurs, que désirez-vous boire ? » Demanda-t-elle en se

penchant vers ses clients, ce qui leur prouva, si besoin était, également qu'elle avait « de la conversation ».

Miles se laissa hypnotiser quelques secondes avant que Julian n'intervienne.

- « Une bière pour moi. »

- « Désolée, messieurs. Ici nous ne servons que des cocktails à base d'alcool. »

- « Dans ce cas, que nous proposez-vous ? »

- « Vous êtes nouveau ici. Voulez-vous goûter le cocktail maison ? »

Julian déclara avec une lueur malicieuse dans les yeux:

- « J'accepte de goûter toute la carte si c'est vous qui nous servez. »

- « Mais bien sûr, Monsieur. » répondit la jeune orionne, sans se laisser impressionner.

- « On dira donc trois cocktails maison ? »

- « Oui, merci Mademoiselle. » Répondit Miles pour mettre fin au petit manège de son partenaire.

- « Je m'appelle Cherry et je m'occuperai de vous pour la soirée. »

Annonça la jeune femme en s'éloignant sous le regard plus qu'appuyé de Julian.

- « Julian ? »

- « ... »

- « Juliannnn ! »

- « Hein... quoi ? » Demanda le docteur en émergeant de sa rêverie.

- « On est venu pour Quark, tu te rappelles ? »

- « Oui... bien sûr. »

Ils se tournèrent vers Morn.

- « Alors, raconte-nous un peu ce qui se passe. »

Morn vida son verre d'un trait, prit une profonde inspiration.

* * * * *

Morn avait commencé par raconter comment Quark et lui avaient écumé les casinos pendant une ou deux semaines, jouant comme des forcenés, comme si leur vie en dépendaient, draguant les filles à l'occasion et s'étaient payé du bon temps. Les deux officiers l'écoutaient attentivement et furent surpris d'apprendre que leur ami avait succombé à la fièvre du jeu. Enfin, pas si surpris que ça, en fin de compte. Miles se souvint de leur mission à Grande Station, l'année précédente et de la fièvre qui les avait saisis à tour de rôle.

Après quelques cocktails et dans la chaleur de l'endroit, Morn parut se détendre et raconta leur histoire dans les moindres détails.

- « Et depuis trois jours qu'il a disparus, tu n'as pas prévenu les autorités locales ? » Demanda enfin l'ingénieur.

- « Sur Grande Station la police a une conception très particulière de la justice et elle n'a rien à faire de la disparition d'un homme, encore moins d'un férengi. » Répondit Morn d'une voix dédaigneuse.

- « Eh ! » Rétorqua Julian, sur un ton quelque peu agressif. « C'est de notre ami dont tu parles ! »

- « Ce n'est pas moi qui le traite ainsi. Ce sont les propres termes du flic à qui j'ai signalé la disparition de Quark. » Répondit vivement Morn.

Julian se calma et regarda son acolyte.

- « Qu'est-ce qui a bien pu lui arriver ? »

- « Comment veux-tu que je le sache ? » Miles reporta son regard sur leur ami. « La dernière fois que vous étiez ensemble, il t'a semblé comment ? Inquiet ? Il t'a dit quelque chose de particulier ? »

- « Non. Enfin... il avait l'air de vouloir être ailleurs qu'ici. Miles, tu sais que quand Quark a de vrais problèmes, il a tendance à les garder pour lui. »

- « Je sais. » Répondit Miles en songeant à un autre épisode de sa vie où Quark s'était fourré dans une panade noire en tentant d'aider ses amis. « J'ai l'impression qu'il a remis ça. Mais cette fois, ça risque d'être un peu plus difficile de le retrouver dans une bouillabaisse comme celle-ci. »

- « Je ne vous ai pas encore tout dit. » Avoua soudain Morn, l'air un peu penaud.

- « Vas-y, déballe. »

- « Il y a une semaine, Quark a commencé à parier, et a même parié beaucoup plus que d'habitude et cette fois, la chance semble avoir tourné. Il a commencé à engager des sommes faramineuses... et il a fini par contracter une dette envers un gros ponte local. Le problème, c'est qu'il n'a pas pu s'arrêter de jouer et son ardoise s'est alourdie de soir en soir. Comme s'il était possédé. Je ne l'avais vu dans cet état ! »

- « Et alors ? » Questionna Miles, pendu à ses lèvres.

- « Et alors, il a continué à perdre, puis le gars a envoyé ses sbires pour lui donner un délai de remboursement. »

- « Où est le problème alors ? Avec ce que Quark a gagné à la loterie, il devrait... »

- « Quelle loterie ? » S'énerva soudain Morn. « Quark a claqué en quelques semaines plus que certains gros joueurs invétérés durant toute leur vie de pari ! »

- « Mais... on parle de sommes énormes, quand même ! »

- « Tout y est passé... » Finit par avouer Morn, dans un souffle.

Les deux officiers se regardèrent avec incrédulité. Il s'agissait quand

même de plus d'un millier de barre de latinium

- « Bon... Procédons par ordre... » Résuma Miles, « Comment s'appelle ce grand manitou ? »

- « Monahan. Xex Monahan. On l'appelle Xex le Manchot. »

- « Pourquoi, il lui manque un bras ? » S'enquit Miles tout en regrettant aussitôt d'avoir posé la question. Il sentait que la réponse n'allait pas lui plaire.

- « Heu, pas vraiment, mais il a la réputation... enfin d'être assez... radical. Lorsqu'il a affaire à des mauvais payeurs, il envoie ses sbires et on retrouve sa victime avec des doigts en moins. Histoire de leur faire comprendre de ne plus toucher aux dés sur son territoire. »

Miles lança à Julian un regard inquiet. Si Quark avait commis l'imprudence de se mettre ce ... Xex le Manchot à dos, il risquait gros, très gros, et ils avaient intérêt à le retrouver avant que leur ami ne perde un morceau de son anatomie.

Chapitre 4

Le lendemain matin, Miles fut réveillé par le bruit de la douche. Il s'étira longuement sous les draps, comme un chat après une longue sieste au soleil. Il tourna la tête pour regarder sa montre et poussa un soupir. Six heures trente.

Il bougonna un peu et demeura immobile, songeant au petit-déjeuner pantagruélique qu'il allait prendre. Quelques minutes plus tard, la porte de la salle de bains s'ouvrit et Julian fit son apparition dans l'embrasure, vêtu en tout et pour tout d'une grande serviette de bain nouée autour de la taille.

- « Ne me dis pas que tu as déjà fait ton jogging ? » Lança Miles.

- « Dans cette tenue ? »

- « C'est très seyant, je t'assure. N'empêche, je ne pense pas que tu aurais fait plus de dix mètres sans te retrouver au bloc pour attentat à la pudeur ! »

- « Miles, tu dis n'importe quoi, nous sommes sur Grande Station où tout est permis ! En fait, je me suis levé tôt pour appeler Odo et lui demander de faire des recherches sur ce Xex machin. »

- « Xex le Manchot. »

- « Mmmm, oui, mais ce nom me fait peur. Franchement, je t'avoue que plus vite on aura retrouvé Quark, plus vite on pourra se tirer d'ici. C'est bizarre, mais tout à coup, je n'ai plus très envie d'être à Grande Station. »

- « Je te comprends. Par où on commence ? »

- « Toi, commence par prendre ta douche et t'habiller. Pendant de temps, je fais monter le petit-déjeuner. »

- « Mouais... »

- « Quoi ? »

- « Je sais déjà ce tu vas commander. Des trucs bios, des céréales complètes et du lait de je ne sais quoi. Heu, tu peux aussi ajouter du salami et des œufs dans le menu ? »

- « Du salami ? N'importe quoi ! Oh et puis après tout, j'abandonne, tu fais ce que tu veux. »

Le fait que Julian n'insista pas sur les mauvaises habitudes culinaires de Miles prouvait à quel point son esprit était préoccupé par le sort de Quark. Le fait que Miles, quant à lui, pensait à manger, prouvait que son esprit fonctionnait tout aussi bien, qu'il gardait son calme et qu'il prévoyait une provision d'énergie pour assurer la suite des événements.

Miles se leva paresseusement et se dirigea vers la salle de bains après avoir pris une tenue propre dans son sac de voyage.

Alors qu'il se lavait les dents, il entendit son partenaire demander Odo sur DS9.

Ensuite il se faufila sous la douche et profita de l'installation multi-jet-massage pour se détendre le dos. Il se sentait très crispé depuis que Morn leur avait parlé du Manchot et, durant la nuit, il avait fait un cauchemar dans lequel celui-ci le tenait par les poignets tandis qu'un de ses acolytes taillait avec un petit couteau de poche le bout de chacun de ses doigts.

Il espérait vraiment que Quark avait réussi à échapper à cette bande de cinglés et que lui et le Docteur allaient le retrouver en un seul morceau.

* * * * *

Ils avaient donné rendez-vous à Morn vers huit heures trente dans le hall du Trésorerie Palace. Ils n'eurent pas à attendre jusque là, alors qu'ils allaient sortir de leur chambre la porte de celle-ci s'ouvrit brutalement sur un Quark au visage tuméfié et couvert de sang.

* * * * *

- « Quark ? Mon Dieu, qu'est-ce qui t'es arrivé ? »

- « Hmmpf... je crois bien que j'ai été heurté par un klingon en rut... DEUX klingon en rut ! » Finit-il par dire d'une voix très faible.

- « Qui t'a fait ça ? » Demanda Julian tout en évaluant l'état de son ami. Il ouvrit lentement la veste bariolée de couleur vive qui avait vu de meilleurs jours. Une poche était déchirée et elle était maculée de sang séché. Avec

précaution, il tâta le corps de Quark pour vérifier qu'il n'avait pas de fracture. Il lui sembla que celui-ci souffrait surtout des coups qu'il avait reçus au visage.

Miles vérifia le visage du blessé et vit une profonde entaille au niveau de sa lèvre inférieure où une croûte s'était formée. Son œil droit n'était qu'un œdème énorme. Avec beaucoup d'appréhension, il dégagea les mains de Quark et vit qu'aucun doigt ne manquait. Il laissa échapper un immense soupir de soulagement et l'aida à s'asseoir.

- « Quark, réponds-moi, c'est Xex qui t'a fait ça ? » Demanda à nouveau Julian.

- « N-Non... ses hommes de main. Et je peux te dire qu'ils avaient tous une sacrée carrure ! Aie ! »

Il venait de lever la main pour vérifier l'état de sa lèvre, ce qui lui avait tiré un cri de douleur.

- « Comment t'as fait pour leur échapper ? » Demanda Morn, qui ne voyant pas les deux officiers dans le hall d'entrée était venu aux nouvelles.

- « S... salut Morn ! Tu sais bien que je cours vite quand il le faut. »

- « Mais comment t'as atterri ici ? » Poursuivit Morn.

- « Un contact m'a prévenu que deux officiers de Starfleet avaient prit contact avec toi et qu'ils logeaient au Trésorerie Palace. Il ne fallait pas être très fut-fut pour comprendre de qui ils s'agissaient. »

- « Pourquoi tu n'es pas allé à l'hôpital ? » Demanda le Docteur. « Il faut te faire soigner. »

- « Oh non, j'aime autant pas ! Xex a certainement mis tout son réseau sur le pied de guerre pour me retrouver. Il a des fouines partout. »

- « Mais Quark, tu as peut-être quelque chose de cassé, t'as une méchante coupure et puis il faut que tu fasses examiner ton œil. »

- « Tu es docteur non ? »

Il regarda tout à tour Julian, puis Miles et enfin Morn, toujours en retrait derrière l'ingénieur.

- « Au fait, comment se fait-il que vous soyez là ? »

- « C'est... c'est Morn qui nous a dit que tu avais des problèmes. Au départ, on était juste venus faire la fête »

- « Ah oui ? »

Quark semblait de pas en croire un mot et soupçonnait son compagnon de fortune d'avoir fait appel aux deux officiers spontanément.

- « Eh oui. Comme quoi, tu vois, même quand nous sommes en vacances, on trouve toujours à s'occuper. » Dit Julian en souriant. « Bon, je vais voir ce que je peux faire pour toi, ensuite tu nous raconteras tout par le menu. »

* * * * *

Il s'avéra que les blessures du férengi bien que spectaculaires ne nécessitaient pas un séjour à l'hôpital.

Tandis que Morn se versait un verre, Julian alla à la salle de bains chercher un gant de toilette qu'il trempa sous l'eau froide et dans lequel il glissa quelques glaçons du mini bar. Il s'approcha lentement de Quark et posa le gant sur son front quelques minutes. Quark somnolait à cause des deux cachets de relaxant que le docteur venait de lui donner. Miles était assis sur le bord du lit.

- « On dirait qu'on est arrivé juste à temps, Docteur. » murmura Miles.

- « Oui, mais on a encore à faire avant que ce Xex ne lui lâche la grappe. Et quelque chose me dit que ce ne sera pas une mince affaire. »

- « Comment veux-tu qu'on se débarrasse de ce type ? » Dit Miles en se dirigeant vers le mini-bar, « Nous n'avons aucune juridiction sur Grande Station. »

- « On trouvera un moyen. Fais-moi confiance. Hey Morn, qu'est-ce que tu sais d'autre sur ce gars, à part qu'il aime manier le couteau de boucherie ? »

Morn vida son verre d'un trait et respira profondément avant de répondre.

- « Il tient une série de petits clubs dans la ville. »

- « Quels genre de clubs ? » Demanda Miles.

- « Des clubs du genre jolies filles et mecs pleins aux as qui ont besoin de compagnie de grande classe pour un soir, si vous voulez ce que je veux dire. »

- « Des call girls ? Il dirige un réseau de call girls ? »

- « On dirait. »

- « Eh bien, on va peut-être pouvoir jouer là-dessus. J'ai mon idée. »

Rétorqua Julian d'une voix triomphante, tout en regagnant la salle de bains pour y laisser le gant à présent tiède.

- « Julian, comment veux-tu qu'on fasse pression sur ce type ? » Dit Miles. « Tu veux te retrouver avec des doigts en moins ? Comment tu f'ras pour jouer de la guitare après, hein ? »

Julian ne releva pas la boutade.

- « Morn, combien doit Quark à ce type ? »

- « Un paquet ! »

- « Morn, bon sang, combien ? » Dit Julian d'une voix plus agressive.

- « Plusieurs centaine. »

- « De barrette ? »

- « De barre. Écoutez, je n'ai pas pu retenir Quark, il était déchaîné au jeu, et ce Xex l'a bien embobiné. Il les a allongés jusqu'à ce que Quark soit piégé. »

- « Eh merde ! N'empêche on peut trouver la somme assez rapidement... du

moins en partie. » Répondit le Docteur, le regard fixé devant lui, l'esprit apparemment en pleine réflexion.

- « Toi, t'as une idée en tête ! » Dit l'ingénieur. « Vas-y mollo, tu vas te faire une entorse au cerveau. »

- « Miles, c'est pas le moment de rire. » Gronda Julian.

- « Oui, je sais. Désolé. Alors, dis-moi, à quoi tu penses ? »

- « Il y a une semaine un négociant risant m'a demandé si Alamo était à vendre. Je lui ai répondu non, que c'était un cadeau, que je ne voulais pas m'en séparer. Il a insisté. Il m'a même fait une offre absolument dingue, je crois qu'il était un peu dingue aussi. Donc, je sais que si je le rappelle, je peux déjà compter sur environ cent soixante barre. Si je le travaille bien au corps, je peux peut-être l'amener à en cracher deux cents. »

Miles regarda son acolyte avec étonnement.

- « Tu te sépares d'Alamo ? »

- « Miles, si je dois choisir entre une holo-simulation et sa vie, » Dit Julian en pointant Quark de son index, « Mon choix est tout fait. Mais ça ne suffira pas à couvrir ses dettes et à calmer Xex. »

- « Et si j'en ajoutais deux ou trois cent également ? » Annonça soudain Miles.

- « Hein ? »

- « De toutes façons, je bois davantage de bière que de vin. »

Julian venait de comprendre.

- « Oh, Miles... c'est...c'est... »

Julian termina lui-même la phrase.

- « C'est une idée géniale que Quark a eue de nous offrir ces cadeaux, au moins maintenant, on a de quoi le sortir du pétrin où il s'est fourré. »

- « Morn, tu crois que ça suffira à calmer Xex ? » Poursuivit-il en se tournant vers Morn.

- « Vous comptez rassembler combien en tout ? »

Les deux officiers se regardèrent, firent mentalement un calcul rapide.

- « On devrait rassembler plus ou moins cinq cent barre. » Répondit Miles.

Morn soupira.

- « Je... je crois que ça suffira largement. Les mecs, vous êtes super. Ça devrait dissuader le Manchot de chercher des noises à Quark. »

- « Morn, s'il te plaît, ne prononce pas ce nom devant moi, ça me donne la chair de poule. » dit Miles en se servant une autre bière.

Il jeta un œil à Quark dont le visage, quoi qu'encore boursoufflé, était plus détendu.

- « Dans deux jours, on ira voir ce Xex et on lui fera une offre qu'il ne pourra pas refuser. Tout ça n'est pas très habituel mais on n'a pas vraiment le

temps de passer par la voie hiérarchique, n'est-ce pas ? »

- « Eh les gars, soyez prudents. C'est pas un enfant de cœur. »

- « T'inquiète, Morn, » répondit Julian, « On a gardé quelques relations de notre dernier séjour à Grande Station et on va s'en servir en plus de la belle enveloppe qu'on va apporter à Xex. D'abord, il aura un premier acompte.

J'appelle tout de suite mon acheteur nous auront la somme ce soir. »

- « Moi, j'appelle l'association d'œnologie, il devrait me trouver un acheteur assez vite. »

- « Vous... vous ne pouvez pas... faire ça... » Dit une voix faible derrière eux.

Les trois hommes se retournèrent brusquement et virent Quark, appuyé sur un coude, les yeux entrouverts. Il venait d'émerger péniblement de son sommeil forcé.

Miles s'approcha de lui.

- « Alors, toi, en ce qui te concerne, les ordres du docteur sont, je cite, « du repos et pas d'émotion », fin de citation. Donc tu te reposes et tu nous laisses finir notre conversation ! » Dit-il à voix basse mais autoritaire.

Quark se massa doucement la nuque.

- « Vous allez vendre à perte, le grand Trésorier ne nous le pardonnera jamais. »

- « Morn nous a à peu près tout raconté. Dans quel pétrin tu t'es encore fourré, Quark ? »

- « J'aimerais mieux ne pas en parler. »

- « T'as pas le choix, on est obligé de s'occuper de toi sinon t'auras du mal à compter sur tes doigts à l'avenir. »

- « C'est bon... de toute façon, j'ai pas la force de discuter, suis complètement cassé. »

Quark se laissa retomber sur le lit et sembla se rendormir.

Julian fit signe à Miles de le rejoindre à l'autre bout de la pièce.

- « Je vais prendre contact avec le risant. »

- « Et moi j'appelle l'association »

Morn les regarda sans rien dire, puis il murmura :

- « C'est génial ce que vous faites, les mecs ! »

- « On n'est pas encore entré dans l'auberge, mais au moins on a une idée du prix du menu. »

Chapitre 5

Deux jour plus tard, ils se présentèrent à l'un des clubs gérés par Xex et demandèrent à lui parler en prenant bien soin d'exhiber leurs uniformes

d'officiers.

Julian avait réussi à négocier la vente de l'holo-simulation assez vite, son amateur était très emballé à l'idée que le Docteur ait finalement cédé.

De son côté, Miles avait appelé l'association d'œnologie et les négociations étaient en bonne voie.

Morn était resté toute les deux jours avec Quark, aussi bien pour vérifier son état de santé que pour l'empêcher de sortir de l'hôtel au cas où l'envie lui en aurait pris.

Les deux officiers avaient ensuite appelé l'officier de sécurité du consulat de la Fédération sur Grande Station pour obtenir des renseignements complémentaires sur Le Manchot.

Un des gardes du corps les fit entrer dans un salon luxueusement décoré de tapisseries représentant des scènes pornographique dans le plus beau style férengi; il y en avait sur tous les murs. Un immense canapé recouvert de velours d'un rouge sombre trônait au beau milieu de la pièce. Une romulienne vêtue de rouge écarlate y était à moitié allongée et se polissait les ongles consciencieusement. Elle regarda les deux officiers d'un œil gourmand. Comme ils ne lui prêtaient aucune attention, elle reporta toute son attention sur ses ongles.

Lorsque Xex fit son entrée dans la pièce, les deux officiers se raidirent, prêts à réagir.

- « Bonjour, Messieurs. » Salua-t-il d'un air important, comme s'il allait présider une réunion au sommet.

Ce qui n'impressionna nullement les deux officiers. Ils en avaient vu de toutes les couleurs et ce genre d'entrée en matière les laissait de marbre.

- « M. Monahan, nous sommes ici pour une raison bien précise. Vous allez nous écouter, nous ne le dirons qu'une fois. » Commença Julian.

Xex se dirigea vers le bar en bois précieux en forme de croissant de lune, déboucha une carafe en cristal finement ciselée et se servit un verre dans un verre ballon.

Il prit place dans un fauteuil en cuir, posa nonchalamment l'avant-bras gauche sur l'accoudoir et but une petite gorgée qu'il savoura lentement.

- « Je vous écoute, Messieurs. » Annonça-t-il d'un ton condescendant.

Miles voulut prendre la parole, mais Julian le devança, voyant que l'ingénieur risquait de perdre son sang-froid. Et surtout il disposait d'une information que Miles ignorait encore.

- « Vous vous en êtes pris à l'un de nos amis. Et nous n'aimons pas qu'on touche à nos amis. »

- « De quel ami s'agit-il ? » Demanda Monahan d'un ton distrait.

- « Ne faites pas l'innocent, Xex. Vous savez très bien de qui nous voulons

parler. Vous l'avez piégé avec des sommes faramineuses et, comme il ne peut vous rembourser, vous avez tenté de le tuer. »

- « Messieurs... Messieurs... » Répondit Xex d'un air offusqué. « Je n'ai jamais porté la main sur qui que ce soit. »

- « Non, pas vous, mais les crapules qui travaillent pour vous, si ! »

- « Mes hommes voulaient juste lui laisser un petit message. »

- « Eh bien je peux vous dire que nous, on l'a bien reçu le message. Et la réponse est la suivante : ça suffit ! »

- « Je suis un businessman, il est normal que ceux qui contractent une dette... »

- « Allez vous faire foutre, Xex ! » S'exclama Julian. « Vous avez embobiné Quark, mais à présent, vous allez le laisser en paix. »

- « Il me doit de l'argent. »

Julian sortit un document de la poche intérieure de son blouson et le tendit au férengi.

- « Il vous DEVAIT ! »

Xex déplia lentement le papier avant de le lire attentivement.

- « Il n'y a pas le compte. »

- « Vous aurez le reste sous quarante huit heures. Ensuite, vous oublierez que vous avez jamais rencontré notre ami. » Termina Julian, planté devant Xex, l'index pointé à deux doigts de son visage.

Les gardes du corps n'avaient pas bronché, car Miles avait porté la main gauche à sa ceinture, leur signifiant qu'il valait mieux pour eux ne pas intervenir.

- « C'est une menace ? » Demanda l'usurier le plus calmement du monde.

- « Non. C'est une promesse. » Répondit Julian. « Quark est très apprécié dans la flotte, il serait dommage que les bâtiments de Starfleet arrêtent de faire escale à Grande Station, ce serait extrêmement préjudiciable aux affaires, ce que la Tour du Commerce ne vous pardonnerais pas. Rappelez-vous de Tracak. Mais je n'ai pas envie de perdre mon temps davantage avec quelqu'un comme vous. Tout ce qui m'importe, c'est que vous laissiez notre ami tranquille, compris ? »

Xex émit un faible sourire, tentant de prouver qu'il n'était nullement impressionné. Toutefois il y avait dans ses yeux une petite lueur d'inquiétude.

Julian se dirigea vers la sortie. Avant de le rejoindre, Miles se retourna vers le férengi et lui lança : « A votre place, j'obéirais. Mon partenaire est encore plus dangereux quand il est calme. Alors tenez-vous à carreau. »

* * * * *

Une fois à l'extérieur, Miles demanda à son acolyte : « C'est qui Tracak ? »

- « D'après les renseignements que j'ai reçus, il y a vingt ans, un capitaine de cargo Romulian c'est fait assassiner par Tracak l'un des pontes de la station, les autorités de l'Empire ont demandé au gouverneur de Grande Station de lui livrer le coupable, celui-ci refusa. En représailles l'Empereur interdit la station à tout les habitants de l'Empire ainsi qu'à ses colonies. Moins de deux jours plus tard les corps sauvagement mutilés de Tracak et du gouverneur furent retrouvés à l'extérieur de la station. D'après la rumeur c'est la Tour du Commerce elle même qui à commandité le double meurtre. Tu sais comment réagissent les férengi lorsqu'il plane un danger sur le profit. »

- « Mais jamais Starfleet Command ne mettra un embargo sur la station. »

- « J'en suis certain, tu en es certain, l'important c'est que Xex lui en doute. »

La tournure des événements laissait Miles visiblement sur sa faim. L'ingénieur était plutôt du genre à démarrer au quart de tour, dans le respect du règlement certes, ce qui n'empêchait pas son sang de bouillir lorsqu'il constatait que les filets de la justice laissait passer quelques poissons peu recommandables.

- « T'as l'air déçu. » Dit Julian qui semblait lire dans ses pensées. « C'est parce que la belle romulienne n'a pas daigné jeter les yeux sur toi ? »

- « Quelle romulienne ? »

- « Fais pas l'innocent, va. Ne me dis pas que tu n'as pas remarqué la belle plante sur le canapé ? »

- « Julian, tu penses que dans un moment pareil, je perdrais mon temps à reluquer les pin-ups ?... Je suis marié moi, et puis je couvrais tes arrières. »

- « Trop aimable ! » Plaisanta Julian.

- « Y a pas d'quoi. »

Ils savaient l'un et l'autre que ces quelques minutes passées chez Xex auraient pu tourner au vinaigre. Chaque fois qu'ils avaient traversé des moments critiques et s'en étaient sortis indemnes, ils avaient toujours eu le besoin de plaisanter, histoire de décompresser. Cette fois ne faisait pas exception, même s'il leur restait un goût amer dans la bouche. Après tout, s'ils avaient été sur leur territoire, sur DS9, le Manchot n'aurait pas eu la moindre chance d'échapper à une juste peine. Les deux officier regagnèrent l'hôtel, un peu plus détendus qu'avant, sachant que désormais leur ami Quark était probablement sorti d'affaire.

Chapitre 6

Quark se remettait doucement de ses blessures, mais commençait à trouver le temps long et tournait en rond, enfermé dans cette chambre d'hôtel, avec Morn comme nounou.

Lorsque les deux officiers les rejoignirent, ces derniers affichaient un sourire tellement radieux que Quark se sentit d'un coup beaucoup mieux.

- « Alors ? » Questionna-t-il. « Où étiez-vous ? »

- « A la chasse. » Répondit Miles d'un ton enjoué.

- « Et vous avez ramené du gibier ? »

- « Non, mais le gibier ne viendra plus sur nos terres. »

- « Tu parais tellement sûr de toi, Miles. »

- « Quark, la prochaine fois que tu as des démangeaisons dans les doigts et que tu veux jouer les flambeurs, tu te fixes une limite et tu t'y tiens, c'est compris ? » Dit Julian d'un ton plutôt sec qu'il regretta aussitôt.

- « J'ai compris la leçon. » Répondit Quark tout bas.

- « J'espère pour toi. » Répondit sèchement Julian, mais cette fois sans agressivité. Il voyait bien que son ami avait encore du mal à se remettre de la correction dont il avait fait l'objet.

- « Bon, maintenant, qu'est-ce qu'on fait ? » Demanda Miles, visiblement incapable de tenir en place.

- « Et si tu rappelais tes œufno... ;œnoli...œnologie » d'œnologique

- « Oenologes » Dit l'ingénieur.

- « Faut qu'on fasse vite, sinon le Manchot pourrait perdre patience, même avec l'épée Tracak au-dessus de la tête. »

- « Je t'ai déjà dit d'arrêter de prononcer ce nom-là ! »

Julian se marra silencieusement.

- « Le seul inconvénient c'est que moi je n'avais pas encore d'acheteur, il faudra au moins une semaine avant que l'argent ne soit disponible. »

- « Une semaine ! » S'exclama Julian.

Quark fut soudain inquiet en entendant la voix du Docteur.

- « C'est long, une semaine. » Dit-il doucement.

- « Oui, mais j'ai fait au plus vite. » Répondit Miles avec une petite pointe de dédain dans la voix. « La prochaine fois, tu n'as qu'à cambrioler les coffres d'un casino, on gagnera du temps ! »

- « Miles, sache bien que je suis désolé, d'abord d'être dans une mouise pareille, et surtout de vous avoir entraîné dedans. »

Miles adoucit le ton de sa voix.

- « Ok, t'inquiète, ça va aller. On le tient à la bonne, ce Xex. J'ai dans l'idée qu'il n'a pas trop envie qu'on fourre notre nez dans son petit business ici. Nous, on ne fera peut-être pas le poids, mais il sait que nous avons des relations et c'est sur ça que je compte pour qu'il te foute enfin la paix ! »

Quark parut considérer ce qu'il venait d'entendre.

- « Que le Grand Trésorier t'entende, Chef. »

- « Le Grand Trésorier et quelques-uns de ses Comptables; t'as vu l'artillerie que portaient ses gentils gardes du corps ? » Demanda Julian.

- « Ouais, de quoi faire un joli piercing à un troupeau d'iguane de Rager4. » Surenchérit Miles.

- « Arrêtez. Je vous jure que j'ai compris la leçon. J'ai... j'ai envie de me tirer d'ici. »

- « Et où veux-tu aller ? »

- « Je... je voudrais rentrer chez moi. »

- « OK. Dès que tu iras mieux, on te ramène à ton hôtel. »

- « Non... je voulais dire... je veux rentrer sur DS9. »

Les deux officiers échangèrent un rapide coup d'œil. Ils avaient discuté lors du trajet qui les avait conduits chez Xex de la façon dont ils allaient tenter de convaincre Quark de rentrer avec eux. Il leur sembla tout compte fait que la tâche serait plus aisée que prévu.

- « Je croyais que tu voulais vivre ici, dans la Grande Station, où tout bouge en permanence ? » Demanda le Docteur d'une voix où perçait une surprise plus que feinte.

Quark se frotta doucement le front, là où sa blessure semblait se réveiller brutalement et lui rappeler d'où il venait et les illusions qui l'y avaient amené.

- « J'ai bien le droit de changer d'avis, non ? Je... je préfère la vue sur le vortex. »

- « C'est cela ! Et puis quoi encore ? Me dis pas que tes clients du bar te manquent aussi par la même occasion ? »

- « Je crois bien que si. »

- « J'aurais tout entendu ! » S'exclama Julian, prenant un air faussement indigné. « Mûsieur joue les grands seigneurs, distribue le latinum comme s'il en pleuvait, vient faire la bringue au pays des rêves, se fout dans la ... oui bon, jusqu'au cou et ensuite il regrette son petit monde terre-à-terre et ses petites combines ? »

- « Ben oui. » Avoua Quark d'un air penaud.

Julian se planta devant lui, les poings sur les hanches.

- « Eh bien, c'est pas trop tôt ! »

Quark ne comprit pas tout de suite.

Il leva les yeux vers Julian et vit sur son visage un sourire détendu, les yeux légèrement plissés.

- « Vous... vous voulez bien me ramener ? » Demanda Quark d'une petite voix.

- « On attendait que tu nous le demandes, espèce d'idiot ! » Fit Julian en

posant la main sur l'épaule du férengi. « Allez viens, mon beau ex-détective privé, on va t'aider à préparer tes bagages. »

* * * * *

Leçon apprise, semblait-il, Quark rassembla ses affaires en silence.

Morn avait fait préparer ma navette qui allait les ramener tous les quatre sur DS9.

Avant de partir, Miles avait une dernière fois appelé Xex pour lui dire que le complément ne tarderait pas et qu'il n'avait pas intérêt à la ramener. Il se demanda intérieurement pourquoi ils devaient donner cet argent à cet escroc. Il ne porterait certainement pas plainte à la police s'il ne récupérait pas sa donne. Pour les amis de Quark, c'était juste une assurance que le Manchot allait abandonner toute idée de poursuivre leur ami, sachant aussi que les officiers avaient en réserve une autre arme dont il craignait les effets.

Le voyage de retour fut des plus calmes. On n'entendait que le bruit du moteur des injecteurs à plasma.

Miles pilotait, Julian était assis à l'arrière avec Quark qui demeurait silencieux et regardait fixement l'espace.

Il ne savait pas encore comment il allait reprendre le cours de sa vie sur DS9, si seulement il en avait encore l'envie ou les moyens. Son aventure l'avait entraîné si loin dans un délire tel qu'il se demanda, et que la Divine Trésorerie lui pardonne de telles pensées, si être riche était tout compte fait un bien ou un mal pour lui.

Ses deux amis avaient accouru dès que Morn leur avait fait part de ses problèmes et l'avaient de toute évidence sorti d'un pétrin qui aurait pu lui coûter très cher. En y repensant, il passa doucement les doigts sur les cicatrices qui étaient en train de se former sur son front et sa lèvre et fut convaincu qu'il s'en tirait à bon compte.

Lorsque les lumières de DS9 furent enfin en vue, Quark se laissa aller à un profond soupir.

- « Ca va, Quark ? » Demanda Julian d'une voix rassurante.

- « Oui. Je me sens comme le fils prodigue qui revient au bercail après avoir commis toutes les conneries possibles. »

- « Ne dis pas ça; ça serait arrivé à n'importe qui dans ta situation, » Répondit le Docteur, se voulant compatissant. « Maintenant, tu rentres chez toi et on oublie Grande Station, d'accord ? »

Chapitre 7

Une fois sur la station, ils se dirigèrent tous vers le bar et, lorsqu'ils pénétrèrent à l'intérieur, Quark remarqua que Leeta s'affairait auprès d'une table où quatre clients semblaient très nerveux et impatients d'être servis.

Ils firent signe à la jeune femme avant qu'elle ne rejoigne le bar. Leeta eut un sursaut et écarquilla les yeux en apercevant Quark, la mine défaite et portant les traces évidentes d'une bagarre récente.

- « Alors ça, pour une surprise, c'est une surprise ! Bienvenu, tout le monde. Quark, je suis très heureuse de vous revoir. » S'écria-t-elle. « Je sers la table derrière vous et je m'occupe de vous tout de suite. Installez-vous, j'arrive. »

Elle se dirigea d'un pas alerte vers le bar, prépara les consommations de ses clients impatients, alla les servir et revint vers ses amis.

- « Alors, quel bon vent vous amène ? Ca fait un moment que je ne vous avais pas vu, vous deux. » dit-elle en s'adressant aux deux officiers. Quark était visiblement mal à l'aise et remuait sur sa chaise, comme s'il s'était assis sur un oursin.

- « Qu'est-ce qui vous ferait plaisir ? » Demanda Leeta.

- « Ma petite femmes, mes enfants, deux semaines de vacances au soleil, et une bouteille de bière bien fraîche. » répondit Miles d'un ton tellement enjoué que Julian fit une grimace.

- « Décidément, t'es pas sortable, je te l'ai toujours dit. » Fit le Docteur.

- « M'enfin, je réponds poliment à la dame. C'est vraiment ce qui me ferait plaisir. » rétorqua Miles d'un ton moqueur.

Leeta, intervint sur le même ton, tout en regardant à la dérobée Quark qui n'avais pas bronché.

- « Alors, ta famille est toujours sur Bajor, pour les deux semaines de vacances, le livreur est en rupture de stock. Pour ce qui est de la bière, je vais pouvoir arranger ça sur le champ. »

- « Tu vois ? » Dit Miles à l'adresse du Docteur. « Suffit de demander ! »

Leeta enchaîna « Vous avez l'air tous éreintés. D'où venez-vous comme ça ? »

- « En direct de Grande Station. » Dit Morn.

- « Vous êtes de passage ? » Poursuivit-elle.

- « Je ne crois pas, non. On est revenus pour de bon. »

- « Ah ? »

- « Il y avait trop de monde, c'est trop bruyant, là-bas. » Prononça Quark d'une petite voix.

- « On pourrait grignoter quelque chose ? » Demanda Miles. « Je MEURS de faim. »

- « Je vous sert quoi, une salade composées au thon, une omelette aux fromages bajoran ou des pâtes bolienne ? »

- « Moi je prendrai une salade. » Dit Julian.

- « Et moi, une omelette. » Enchérit Miles.

- « Pour moi aussi. » Ajouta Morn.

- « Et pour vous patron ? » Demanda Leeta.

Quark gigota sur sa chaise comme s'il était sur le point de se lever et partir en courant.

- « Fais-lui des pâtes si tu veux bien, il a besoin de sucres lents, il s'est beaucoup dépensé récemment. » Dit Miles en posant une main amicale sur l'épaule de Quark.

- « Ça roule, je vous apporte vos boissons tout de suite. » Dit-elle en s'éloignant vivement.

Quark n'avait toujours pas envie de parler, mais il jeta discrètement un regard à la jeune femme qui préparait le plateau.

- « J'ai pas vraiment l'impression d'avoir fait le bon choix. » Dit-il d'un ton maussade.

Julian le regarda froidement.

- « Tu aurais préféré jouer aux osselets avec le Manchot ? Quark, tu sais très bien que c'était la meilleure solution alors arrête de ruminer et dis-toi que tu t'en tires plutôt bien. »

- « Oui, tu as raison, Docteur, je suis désolé. En plus, vous avez fait tout ce chemin pour moi et... »

- « Tu permets, Quark ? Au départ, Julian et moi avons fait le voyage à Grande Station pour nous amuser. Au départ, parce qu'ensuite, comme on ne parvenait pas à te joindre, Morn a fini par tout nous raconter. Mais c'est du passé à présent. »

- « Oui, c'est du passé. » Dit Quark en se massant doucement le front. « Et je vous dois une fière chandelle. Comment pourrais-je vous remercier un jour ? »

- « Bah, tu nous traites comme avant, ni plus ni moins; OK ? » Dit Miles d'une voix ferme.

Leeta revint avec le plateau et après avoir débouché les bouteilles, commença à les servir.

Lorsqu'elle tendit un verre à Quark, celui-ci leva les yeux vers elle et vit son sourire. Il se sentit mieux et lui sourit à son tour.

- « Je... je vais préparer votre collation. » Annonça-t-elle.

Sur ce, elle tourna les talons.

Les quatre amis burent tout en discutant de la nouvelle décoration du bar et s'enquirent auprès de Morn de ses projets et surtout s'il allait, lui, rester sur

DS9.

Julian se leva soudain.

- « J'ai oublié de demander quelque chose à Leeta pour mon plat. Je reviens tout de suite. »

* * * * *

Lorsqu'il revint quelques minutes plus tard, il affichait un petit sourire satisfait.

- « Alors, tu as trouvé les pousses de soja à ton goût ? » Ironisa Miles, qui ne cessait de se moquer des régimes concoctés par son partenaire pour, comme se plaisait à clamer ce dernier, garder une forme olympique.

- « Arrête de me faire rire, j'ai les lèvres gercées. » répondit Julian. Il but une longue gorgée de bière et fit discrètement claquer sa langue en guise d'appréciation.

Ils continuèrent à se chamailler gentiment, tout en sirotant leur bière jusqu'à ce que Leeta vint avec un grand plateau chargé de deux assiettes.

- « Voici déjà les omelettes. Je vais chercher le reste. »

- « Je vais t'aider pour le reste. » Annonça Julian tout en suivant Leeta jusqu'au bar où elle avait déposé la salade composée du Docteur.

- « Patron, vos pâtes seront prêtes dans deux minutes. » Annonça Leeta à un Quark toujours mal à l'aise.

Lorsque Julian revint s'asseoir, Quark se leva brusquement.

- « Je... je vais voir si je peux l'aider. » Dit-il simplement.

Julian regarda Miles et Morn et les gratifia d'un large sourire tout en plantant vigoureusement sa fourchette dans sa salade.

* * * * *

Lorsque Quark rejoignit Leeta dans la cuisine, celle-ci retirait du petit synthétiseur une grande assiette creuse débordante de pâtes bleue recouverte d'une sauce orange clair qui embaument l'origan.

- « C'est prêt. Vous allez pouvoir passer à table. »

- « Leeta, » Commença Quark « Je... vous vous êtes bien débrouillée ici, on dirait. »

Il se sentait gauche. Il fut d'autant plus surpris de la réaction de la jeune femme.

- « En fait, pour tout vous avouer, cela n'a pas été facile tous les jours. J'avais l'aide de Rom au début mais vous le connaissez il n'a pas vraiment les

lobes du commerce et il m'a laissée en plan. Je n'ai jamais trouvé quelqu'un en qui je puisse avoir une totale confiance; depuis lors, je fais pratiquement tout toute seule, patron il était vraiment temps que vous reveniez. »

Quark regarda Leeta avec tant de reconnaissance dans le regard qu'elle crut qu'il allait laisser échapper ses larmes. Mais Quark se reprit et retrouva soudain l'aplomb qui était le sien jadis.

- « Je crois en effet qu'il est temps qu'un vrai professionnel reprenne les rênes, et pour commencer apporte cette assiette à ma table, parce que les clients n'ont pas l'habitude d'attendre et j'en connais trois qui attendent justement que je passe à table pour manger à leur tour et l'omelette froide est plutôt indigeste donc il vaudrait mieux se ... »

Il fut contraint de se taire brutalement. Leeta venait de poser un baiser furtif sur sa joue.

- « A vos ordres, Patron ! »

Il n'eut pas le temps de répliquer, elle avait disparu en salle, l'assiette de pâtes à la main.

Lorsqu'il franchit la porte de l'arrière salle et vit ses amis à table et Leeta debout à côtés d'eux en train de remplir leur verre, il se détendit, se dit qu'il avait une chance inouïe de les avoir tous comme amis et se promit dorénavant de savourer cette amitié qui valait tous le latinium de Grande Station.

Et de sa démarche dandinente, il se dirigea vers la table où l'attendaient ses pâtes.

F I N